

b). La bourgeoisie trouve donc là un point d'appui possible dans ses objectifs de la division de la classe ouvrière et de freinage des luttes. La femme travailleuse, responsable de la gestion du budget familial, isolée dans des conditions de travail spécifiques ou dans son foyer, culturellement sous-développée par toute une éducation de soumission à un univers restreint, aigrie par une double journée de travail, est aussi moins facilement syndicalisable et peut jouer dans un sens rétrograde en s'opposant à la poursuite de grèves coûteuses pour son budget.

Mais l'oppression des femmes est une aliénation qui touche et modèle toutes les mentalités pour s'imposer comme « naturelle ». C'est pourquoi elle obscurcit aussi la conscience de classe des ouvriers qui acceptent comme fatale cette division du travail, et qui peuvent également prendre une position réactionnaire face aux éventuelles luttes des travailleuses, considérant que leur place doit être « à la maison » et non à faire la grève et à occuper l'usine « comme des hommes » et « avec des hommes ».

Et nous touchons là précisément à la seconde face de la famille : sa *fonction idéologique*.

Le maintien d'une idéologie patriarcale dans le cadre familial sert également plus largement le maintien des valeurs bourgeoises et la reproduction des rapports sociaux capitalistes : à l'existence des classes sociales, à leur communauté d'intérêt, elle s'efforce de substituer l'individualisme et l'idéologie « travail famille patrie » face à laquelle tout le monde — bourgeois et prolétaire — s'unifie. L'agressivité de l'enfant et de la femme soumis à l'arbitraire paternel, peut se déverser contre leur ennemi immédiat — le père et le mari — et non contre le système qui forge et entretient de tels rapports.

Des habitudes de soumission à un pouvoir « naturel », à une autorité suprême qui s'impose comme fatale, doivent préparer à se soumettre à d'autres autorités : Etat, patron ; l'éducation imprimée dans le cadre familial étroit devra aussi reproduire les mêmes valeurs, préparer en particulier les filles à leur rôle de mère et d'épouse, réprimer donc les rapports sexuels pour s'efforcer de les canaliser dans le cadre unique du mariage et de la procréation, étouffant pour la femme comme pour l'homme.

« Elle forme l'enfant dans l'idéologie réactionnaire non seulement grâce à l'autorité qui y est institutionnalisée, mais par la vertu de sa structure propre ; elle est la courroie de transmission entre la structure économique de la société conservatrice et la superstructure idéologique... Par sa forme propre et par l'influence directe, elle transmet les idées conservatrices et les attitudes répandues à l'égard de l'ordre social en vigueur ».

Wilhelm Reich

Une crise entr'ouverte à élargir

Cependant l'institution familiale, toute aussi marquée qu'elle soit par les rapports sociaux et l'idéologie dominante, n'est pas pour autant la courroie de transmission directe et implacable, ni le moule exact et rigide des valeurs bourgeoises traditionnelles.

L'idéologie patriarcale qui permet de camoufler les rapports de classe en introduisant d'autres hiérarchies et en divisant la classe ouvrière, entre en contradiction avec les nécessités du développement du capitalisme.

L'appel croissant des femmes à la production, la prolétarianisation des

femmes de couches moyennes fait objectivement partager à ces femmes les conditions d'exploitation de l'ouvrier et ouvre subjectivement à la lutte des classes.

La scolarisation a fait éclater l'autorité et le monopole parental de transmission es valeurs en créant des disparités culturelles et des antagonismes entre parents et enfants.

La mise en contact des enfants avec une réalité sociale plus large, par le biais non seulement de l'école, mais aussi de toutes les structures de relais (des garderies aux clubs sportifs et autres), l'allongement de la dépendance économique des adolescents parallèlement à la durée de la scolarité, sont autant de facteurs qui font ressentir la famille comme un cadre trop étroit et répressif.

Le développement de la scolarisation parmi les femmes a sapé l'idée d'une inégalité de capacité et fait apparaître plus clairement les discriminations dont elles sont l'objet, à formation égale.

Enfin, le développement des forces productives, des techniques et des sciences, le développement de la contraception, les progrès de l'avortement, la possibilité objective de socialisation des tâches domestiques et d'éducation des enfants donne force à la possibilité de combattre l'idéologie réactionnaire qui maintient les femmes dans un statut opprimé et de mettre en évidence la possibilité d'un autre système.